

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 6 septembre 2015 23^{ème} dimanche Année B
Is 35 4-7a Jc 2,1-5 Mc 7,31-37

Chaque dimanche, les intentions de la Prière universelle viennent enrichir notre prière personnelle. Les équipes liturgiques savent, par expérience, qu'il n'est pas aisé de rédiger une telle prière : j'en profite pour les remercier de leur engagement au service de nos communautés. Trois axes sont à mettre en œuvre dans la rédaction : la prière pour le monde, la prière pour l'Eglise, et la prière pour la communauté rassemblée. Les événements de l'année à venir sollicitent notre prière et notre action selon ces trois axes.

La prière pour le monde : je pense à la prochaine conférence internationale sur le climat et aux drames des migrants. Si vous avez pris le temps de lire l'encyclique *Laudato si*, vous y avez vu comment le Pape nous invite à une écologie intégrale, une écologie qui fasse autant attention à l'être humain qu'à l'environnement. D'ailleurs, si nos deux EAP en sont d'accord, j'aimerais lancer bientôt une proposition à nos deux paroisses pour que l'encyclique ne reste pas lettre morte.

Il est évident que chacun de nous, pris individuellement, ne peut résoudre ces problèmes énormes qui sont, la plupart de temps, du ressort des états. Mais le cardinal Vingt-Trois disait récemment qu'on ne peut s'abriter derrière cette constatation pour ne rien faire. Personne d'entre nous n'est la cause immédiate du réchauffement de la terre, mais chacun peut faire attention à sa consommation d'énergie, surtout en fonction de l'arrivée de l'hiver. Personne d'entre nous n'est responsable de la mort en pleine mer d'un petit garçon de 3 ans, mais chacun de nous peut réfléchir aux dons qu'il accorde aux pays pauvres à travers le CCFD, à travers le Secours catholique, la société St Vincent de Paul, le jumelage avec Haïti, les enfants de la Buse ou d'autres organismes. Personne d'entre nous n'est responsable des causes actuelles des vagues migratoires, mais doit se demander quel regard il porte sur toutes ces personnes chassées de leur terre. A l'Arche, j'ai appris – un peu – à voir que les handicapés sont d'abord, et avant tout, des personnes ; il faudrait certainement apprendre à penser que les migrants sont d'abord et avant tout des personnes. Dans un mois, ici-même, pour la fête paroissiale, la messe et la journée seront animées par les «émigrés» qui vivent au milieu de nous ; mais ces émigrés sont des membres de notre communauté : nous sommes heureux qu'ils partagent avec nous leurs richesses culturelles et spirituelles. Qu'ils nous apprennent aussi, par leur simple présence, à voir dans tout étranger un frère.

La prière pour l'Eglise : en octobre aura lieu le second acte du Synode sur la famille. Dans nos deux paroisses, ceux et celles qui l'ont pu ont travaillé, durant le Carême, le questionnaire des Evêques de France. Une trentaine de réponses de groupes ont été

transmises au niveau diocésain, rejoignant ainsi toutes les réponses issues des mouvements et des paroisses de France. Qu'est-ce qui sortira de la seconde session du Synode ? Dieu seul le sait (et encore ! si j'ose dire). Mais il en est déjà sorti notre humble travail. Il en est déjà sorti le fait de réfléchir ensemble, même si ça n'a pas été toujours facile à cause d'opinions différentes et parfois opposées. Nous devons continuer à prier sans relâche – pendant les messes, chez nous - pour que l'Esprit Saint soit vraiment le maître du jeu et donne à l'Eglise des éléments de pacification sur tous les sujets abordés. Vous le savez bien : ce ne sont pas des sujets théoriques. Ce sont des sujets qui touchent concrètement la vie de chacune de nos familles.

La prière pour nos deux communautés paroissiales. Mardi dernier, l'évangile du jour se terminait par la phrase suivante : « *La réputation de Jésus se propageait dans toute la région.* » (Lc 4,37) L'Eglise toute entière, depuis le plus petit des baptisés jusqu'au Pape, depuis le premier jour de son existence jusqu'au retour du Christ, dans toutes les cultures, l'Eglise est faite pour propager la réputation de Jésus. Elle n'est faite que pour ça ! Elle n'est pas faite pour imposer un modèle culturel, ni un modèle de société, ni encore moins un modèle politique. Elle existe pour Jésus, par Jésus, en vue de rassembler l'humanité entière en Jésus. Et ce qui est vrai de l'Eglise entière est vrai de toutes ses composantes : diocèses, paroisses, mouvements, et chacun d'entre nous. Je ne sais pas encore comment se terminera l'année qui s'ouvre, et quelle organisation se mettra en place en septembre prochain. De toute façon, nos deux paroisses auront un curé ; mais résidera-t-il à Vaucresson ? Sera-t-il le curé de Garches, de Vaucresson et de Marnes ? Notre évêque optera-t-il pour une autre organisation ? Je l'ignore. A la limite, peu importe. Ce qui importe, c'est que nos deux paroisses, par leur manière de prier, par leur goût d'approfondir la parole de Dieu, par l'attention concrète qu'elles porteront aux problèmes de notre société, soient des foyers de propagation de la « *réputation de Jésus* » comme le dit St Marc. Elles existent pour cela !

A Ste Eugénie et à St Denys, je demande leur intercession afin que nos deux paroisses rayonnent du Christ tout au long de cette année.